

Entre parabole et vérité : le puits et la cruche !



Dimanche 15 Mars 2020 Troisième dimanche de Carême

Entre parabole et vérité : le puits et la cruche !

C'est quoi un puits ?

Un lieu ancestral.

Et la cruche ?

Elle est fêlée, des failles la sillonnent.

L'artiste à masquer ces failles pour faire croire qu'elle est comme neuve !

Pour cacher les fissures on cire tout le vase on le vend « sin cire » Sans cire ? C'est à dire 'sincerus' « pur, intact, non fardé, non corrompu ».

En bouchant les fissures, et revêtant la cruche de cire.

Pourtant en ce lieu où elle sera déposée, la cruche restera là, vide de bout en bout !

Car la cire de la cruche ne résiste pas à la chaleur du Christ qui dit : « Donne-moi à boire ! »

Sous la chaleur les failles finissent par réapparaître : elles sont nombreuses !

La situation n'est pas aussi banale que cela...

Pas de fioriture ! On veut aller à l'essentiel : une rencontre entre une femme de Samarie et Jésus !

Subitement l'évangéliste doit justifier de l'absence des disciples ! Alors on apprend que les Douze sont au supermarché local !

Et voilà une femme et un homme ne parle pas ensemble sur la place publique !

Mais la place ce n'est plus publique, il n'y a personne d'autre !

Où donc avez-vous vu qu'on aille chercher l'eau en plein midi ? L'habitude c'est de la prendre au puits, tous ensemble, le matin ou le soir !

Comme lorsque Jacob vit Rachel, fille de Laban, frère de sa mère, et le petit bétail de Laban, il s'approcha, roula la pierre de l'ouverture du puits et abreuva le petit bétail de Laban. Puis Jacob donna un baiser à Rachel, et se mit à sangloter. Il en tombe amoureux !

Et puis comment un Juif et une Samaritaine peuvent-ils se parler ? Jésus lui dit « donne-moi à boire ».

L'homme a parlé, son accent, peut-être le trahi, celui du terroir galiléen, l'homme est un juif, comment ? Tu es juif et tu me demandes à boire à moi une samaritaine ? Les juifs, en effet n'ont pas de relations avec les samaritains. Mépris, haine, répulsion, tels étaient les sentiments séculaires des juifs à l'égard des samaritains, bâtards et schismatiques.

Une goutte d'eau ? Non pas même une goutte d'eau !

Il y a une fissure en toute chose c'est par là que passe la lumière !

Ici la cire de la religion fond et Dieu apparaît source, puits sans fond.

Et toi par ce carême deviendras-tu sincère, pur sans fard, d'une seule pièce et sans aucun mélange ?

Une goutte d'eau ? Une seule goutte pour éteindre une soif combler un désir ?

Évangile

« Une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle » (Jn 4, 5-15.19b-26.39a.40-42)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,

Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar,
près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.

Là se trouvait le puits de Jacob.

Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source.
C'était la sixième heure, environ midi.

Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.
Jésus lui dit :

« Donne-moi à boire. »

– En effet, ses disciples étaient partis à la ville
pour acheter des provisions.

La Samaritaine lui dit :

« Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire,
à moi, une Samaritaine ? »

– En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Jésus lui répondit :

« Si tu savais le don de Dieu
et qui est celui qui te dit : ‘Donne-moi à boire’,
c'est toi qui lui aurais demandé,
et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit :

« Seigneur, tu n'as rien pour puiser,
et le puits est profond.

D'où as-tu donc cette eau vive ?

Serais-tu plus grand que notre père Jacob
qui nous a donné ce puits,
et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit :

« Quiconque boit de cette eau
aura de nouveau soif ;

mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai
n'aura plus jamais soif ;
et l'eau que je lui donnerai
deviendra en lui une source d'eau
jaillissant pour la vie éternelle. »

La femme lui dit :

« Seigneur, donne-moi de cette eau,
que je n'aie plus soif,
et que je n'aie plus à venir ici pour puiser.

Je vois que tu es un prophète !...

Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là,
et vous, les Juifs, vous dites
que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

Jésus lui dit :

« Femme, crois-moi :
l'heure vient
où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem
pour adorer le Père.

Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ;
nous, nous adorons ce que nous connaissons,
car le salut vient des Juifs.

Mais l'heure vient – et c'est maintenant –
où les vrais adorateurs
adoreront le Père en esprit et vérité :
tels sont les adorateurs que recherche le Père.

Dieu est esprit

Dimanche 15 Mars 2020